

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 18 (1979)
Heft: 3: Mensch und Landschaft = Homme et paysage = Man and landscape

Artikel: Landschaft als Ware? = Le paysage, une marchandise? = Landscape - a commodity?
Autor: Weiss, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-135132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landschaft als Ware?

Hans Weiss, dipl. Kulturingenieur ETH, Geschäftsleiter der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz

Le paysage, une marchandise?

par Hans Weiss, ingénieur agronome dipl. EPF, directeur de la Fondation Suisse pour la protection du paysage

Landscape – a Commodity?

Hans Weiss, cert. Landscape Conservationist FIT, Director of the Swiss Foundation of Landscape Protection

Was ist die Landschaft?

Für die folgenden Überlegungen wollen wir einen praktischen und funktionalen, d. h. auf die Grundbedürfnisse des Menschen bezogenen Landschaftsbegriff wählen. Zunächst ist die Landschaft die Grundlage der Urproduktion. Dieses Wort bringt zum Ausdruck, dass es sich um eine Produktion handelt, die nicht weiter auf andere Naturgrundlagen oder Rohstoffe zurückgeführt werden kann, sondern unmittelbar auf der natürlichen Produktion und somit auf biologischen Vorgängen beruht. Zwei ganz entscheidende Merkmale kennzeichnen die natürlichen Faktoren Boden, Wasser, Luft und Licht: Sie sind erstens unvermehrbar und zweitens nicht herstellbar (und somit auch nicht ersetzbar), es sei denn, man greife auf andere Weise und meist mit Zufuhr von Fremdenergie in natürliche Vorgänge ein, wodurch wieder andere unersetzbare Rohstoffe abgebaut werden müssen. Nach der klassischen Lehre versteht man unter Urproduktion die Land- und Forstwirtschaft sowie die Jagd und Fischerei. Seit jeher erfüllt die Landschaft aber auch Schutzfunktionen, die ebenso lebenswichtig sind. Die natürliche Vegetation, insbesondere die naturnah aufgebauten Wälder regulieren den Wasserabfluss und schützen uns vor Überschwemmungen, Lawinen, Rufen und Steinschlag. Sie wirken überdies luftreinigend. Hecken und die natürliche Ufervegetation an unbegradigten oder nur wenig korrigierten Wasserläufen haben ebenfalls Rückhaltefunktion und schützen so landwirtschaftliche Kulturen und Siedlungen vor extremen oder zu häufigen Hochwasserspitzen, auch wenn dabei scheinbar einige Quadratmeter Kulturland oder Boden «verloren» gehen. Gleichzeitig sind sie Lebens- oder Zufluchtsstätte für zahlreiche Kleintiere, die dafür sorgen, dass sich andere Organismen nicht mas-

Qu'est-ce que le paysage?

Pour les considérations qui vont suivre, nous allons choisir une notion du paysage pratique et fonctionnelle, c'est-à-dire ayant trait aux besoins fondamentaux de l'homme. En premier lieu, le paysage constitue la base de la production de matières premières. Ces mots signifient qu'il s'agit d'une production qui ne peut pas être attribuée à d'autres bases naturelles ou à d'autres matières premières, mais au contraire d'une production naturelle directe qui repose donc sur des processus biologiques. Deux propriétés absolument déterminantes caractérisent les éléments naturels sol, eau, air et lumière. Ils ne peuvent premièrement pas se multiplier et deuxièmement pas se fabriquer (donc pas non plus se remplacer), si ce n'est en intervenant d'une autre manière dans les processus naturels, le plus souvent par l'apport d'une énergie extérieure, ce qui à nouveau nécessite la destruction d'autres matières premières irremplaçables. Selon l'enseignement classique, on entend par production de matières premières l'agriculture et la sylviculture, ainsi que la chasse et la pêche. Mais depuis toujours, le paysage assume également des fonctions de protection, qui sont tout autant vitales. La végétation naturelle, en particulier les forêts proches de l'état naturel régularisent l'écoulement des eaux et nous protègent contre les inondations, les avalanches, les glissements de terrain et les éboulements. Les haies et la végétation naturelle des rives le long des cours d'eau non ou peu rectifiés ont également une fonction de retenue, protégeant ainsi les cultures et les agglomérations contre les crues extrêmes ou trop fréquentes, même si pour ce faire quelques mètres carrés de terrain ou de terre cultivable semblent être «perdus». Elles servent en même temps d'habitat et de refuge à de nombreux petits animaux qui empêchent la reproduction massive d'autres organismes et nous évitent d'avoir à les combattre avec des biocides nocifs. Et finalement, depuis l'évolution vers une société industrielle et de services, et même avant déjà, le paysage assume des fonctions de détente, qui ont pour notre société et notre industrie autant d'importance qu'en a l'équilibre naturel pour notre environnement. Un paysage détruit ne signifie pas uniquement un équilibre naturel perturbé, il peut également avoir pour conséquence une société perturbée. Autrement dit, environnement et monde intérieur, équilibre naturel et société se comportent en quelque sorte en fonction l'un de l'autre. On peut donc récapituler comme étant les tâches vitales du paysage l'alimentation, la protection, la détente. (Fig. 1)

What is a landscape?

We will adopt a practical and functional landscape term which is referred to man's basic requirements. In the first place the landscape is the basis of primary production. This term implies that it is a production which cannot be further traced back to other natural bases or raw materials but which is based directly on natural production and thus on biological processes. Two quite decisive features characterize the natural factors such as soil, water, air and light: in the first place they cannot be increased and they cannot be produced (and thus replaced) unless natural processes are influenced in some other manner and commonly with a supply of outside energy which in turn calls for the exploitation of other irreplaceable raw materials. According to the classical concept, primary production covers agriculture and forestry as well as shooting and fishing. However, the landscape has of yore performed protective functions which are just as vital. Natural vegetation, particularly the forests developed so as to be close to nature, regulate water drainage and protect against floods, avalanches, soil movements by torrents and rockfalls. In addition, they cleanse the air. Hedges and the natural vegetation along natural water courses also perform a retaining function and thus protect the cultivated land and rural settlements against extreme or too frequent high-water peaks even though a few square feet of arable land or soil may apparently be caused to be lost. At the same time they are the habitat and refuge for numerous small animals which see to it that other organisms do not proliferate so as to require combating with biocides. And, lastly, the landscape has performed recreational functions at least since the transition into industrial and service-rendering society, which functions are just as important for both our society and economy as is the natural balance for our environment. A landscape destroyed signifies not only a sick natural balance but may result in a sick society. In other words: environment and inner life, natural balance and society are as it were mutually reflective. The more vital functions of the landscape may thus be summarized as the functions of nourishment, protection and recreation. (Fig. 1)

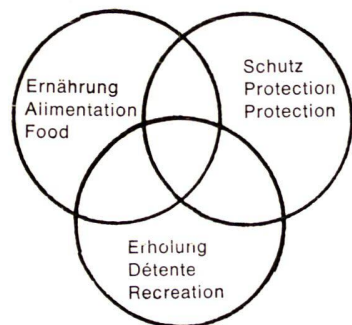


Abb. 1: Überschneidung der lebenswichtigen Grundfunktionen in der Landschaft.

Fig. 1: Coïncidence des fonctions fondamentales vitales des régions champêtres.

Fig. 1: Overlapping of vital basic functions in a landscape.



Ausgeräumte Produktions-Landschaft (Bachsertal/ZH) nach der Melioration. Bild: W. Roelli

Région de production nettoyée (Bachsertal/ZH) après l'amélioration. Photo: W. Roelli

Cleared production landscape (Bachsertal, Zurich) following improvement. Photograph: W. Roelli

Noch intakte, vielfältige Kulturlandschaft, die ihre lebenswichtigen Grundfunktionen erfüllen kann. Bild: W. Roelli

Région de culture encore intacte, variée qui remplit ses fonctions fondamentales vitales. Photo: W. Roelli

Variegated cultivated landscape, still intact, which can perform its vital basic functions. Photograph: W. Roelli



senweise vermehren und mit schädlichen Bioziden bekämpft werden müssen. Und schliesslich erfüllt die Landschaft spätestens seit dem Wandel zur Industrie- und Dienstleistungsgesellschaft Erholungsfunktionen, die für unsere Gesellschaft und Wirtschaft ebenso bedeutend sind, wie es der Naturhaushalt für unsere Umwelt ist. Eine zerstörte Landschaft bedeutet nicht nur einen kranken Naturhaushalt, sondern sie kann auch eine kranke Gesellschaft zur Folge haben. Anders gesagt: Umwelt und Innenwelt, Naturhaushalt und Gesellschaft verhalten sich in gewissem Sinne spiegelbildlich. Die lebenswichtigen Aufgaben der Landschaft können also zu den Funktionen Ernährung, Schutz und Erholung zusammengefasst werden. (Abb. 1)

Die Überschnidung der in Abb. 1 wiedergegebenen Kreise will andeuten, dass eine strenge räumliche Trennung dieser Funktionen weder ökologisch noch von den menschlichen Bedürfnissen her sinnvoll ist. Durch die restlose Ausnützung der Landschaft, beispielsweise für die landwirtschaftliche Produktion, wird diese in eine naturfeindliche Agrogewerbeplanung verwandelt. Auf der anderen Seite werden Erholungsreservate nötig in der Art von Landschaftsmuseen, deren Schaffung und Unterhalt ebenfalls viel Geld kosten und die Erholung bald einmal zum Zwang werden lassen. Und am Ende müssen auch die natürlichen Schutzfunktionen der Landschaft durch künstliche Einrichtungen ersetzt werden. Man denke an die Milliarden verschlingenden baulichen Massnahmen zur Abwasserreinigung, für Lärmschutzanlagen längs Strassen oder etwa zur Luftreinhaltung bei Kehrverbrennungsanlagen. Auch wenn manche der genannten Einrichtungen als Folge einer weitgetriebenen Technisierung, Spezialisierung und Arbeitsteilung nötig geworden sind, müssen wir doch erkennen, dass wir heute an einem Punkt angelangt sind, wo der Umweltschutz zur hoffnungslosen Symptombekämpfung zu werden droht, zur Sisypusarbeit, indem jedesmal, wenn ein Problem gelöst wird, eines oder mehrere neue Probleme entstehen. Mit der Zeit ist dann eine vielfältige und schöne Umwelt auch für viel Geld nicht mehr zu haben. Demgegenüber wirkt der Landschaftsschutz präventiv: Er hilft spätere Umweltschäden vermeiden, indem er sie gar nicht erst entstehen lässt.

Ursachen der Landschaftszerstörung

Es scheint, dass in der Volkswirtschaftslehre und in den verschiedenen Praktiken zur Nutzung von Umwelt, Landschaft und Rohstoffen eine im Grunde sehr einfache Wahrheit vergessen oder jedenfalls aus dem Bewusstsein verdrängt wurde. Nichts gegen ein massvolles Wachstum. Aber wachsen kann auf einem begrenzten Planeten etwas nur dann, wenn sich etwas anderes vermindert. Die Sanduhr ist das Sinnbild für jedes Wachstum. Demgegenüber ist unsere gängige Wachstumsvorstellung sehr einseitig. Wir sehen immer nur das, was wächst, nicht aber das, was sich dabei mindert. Die Einseitigkeit eines (scheinbar) ökonomischen Denkens zeigt sich noch in anderer Weise: Als Güter und Dienstleistungen werden nur solche Dinge bewertet, für die es einen Markt gibt und die man mit Geld kaufen kann: Kies, Beton, Rundholz, Kartoffeln, Autos, Dauerwellen, Schallplatten, Luftseilbahnabonnemente usw. Alle übrigen Werte, für die es keinen Markt gibt, werden zu den sogenannt

Le chevauchement du cercle reproduit dans la fig. 1 veut donner à entendre qu'une stricte séparation spatiale de ces fonctions n'est judicieuse ni sur le plan écologique ni sur celui des besoins de l'homme. En exploitant le paysage intégralement, pour la production agricole par exemple, on le transforme en une «aire agro-industrielle» hostile à la nature. D'autre part, des réserves pour la détente genre musées du paysage deviennent nécessaires et, leur création et leur entretien exigeant beaucoup d'argent, la détente ne tarde pas à devenir une contrainte. Et finalement, les fonctions de protection naturelles du paysage doivent aussi être remplacées par des aménagements artificiels. On pense aux milliards qu'engloutissent les mesures de construction pour l'épuration des eaux usées, pour les installations antibruit le long des routes ou, par exemple, pour conserver l'air pur à proximité des installations d'incinération des ordures. Même si beaucoup des aménagements mentionnés sont devenus nécessaires par suite d'une mécanisation, d'une spécialisation et d'une rationalisation très poussées, nous devons tout de même reconnaître que nous en sommes aujourd'hui arrivés à un point où la protection de l'environnement menace de devenir une lutte symptomatique sans espoir, un rocher de Sisyphe, qui chaque fois qu'un problème est résolu, en voit surgir un ou plusieurs nouveaux. Un environnement alliant la variété et la beauté n'est alors avec le temps plus possible, même pour beaucoup d'argent. La protection du paysage agit en conséquence de façon préventive; elle aide à éviter de futurs dégâts à l'environnement en ne leur donnant même pas la possibilité d'être engendrés.

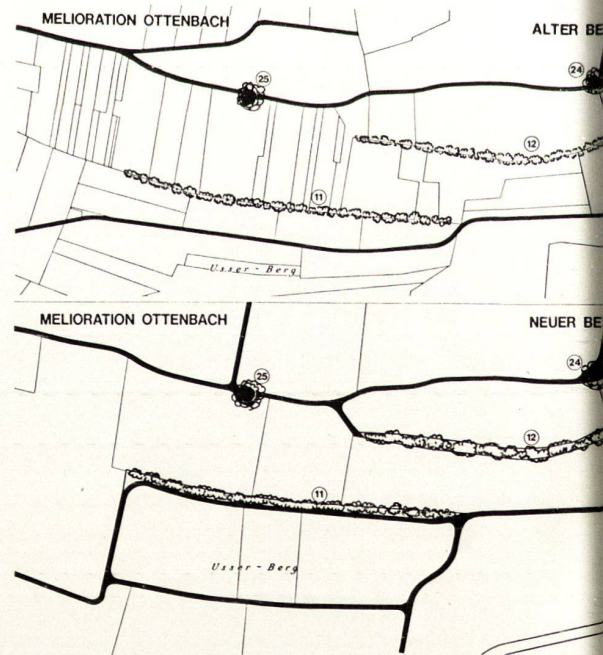
Causes de la destruction du paysage

Il semble qu'en économie politique et dans les diverses pratiques d'exploitation de l'environnement, du paysage et des matières premières, on ait oublié ou en tout cas refusé de prendre conscience d'une vérité au fond très simple. Rien à dire contre une croissance modérée. Mais, sur une planète limitée, il ne peut croître quelque chose que si une autre chose s'amoindrit. Le sablier est le symbole de toute croissance. L'idée que nous nous faisons ordinairement de la croissance est en conséquence très tendancieuse. Nous ne voyons toujours que ce qui croît, mais pas ce qui de ce fait s'amoindrit. Le côté tendancieux d'une façon de penser (en apparence) économique se révèle encore d'une autre manière; seules sont estimées comme des biens et services les choses pour lesquelles un marché existe, et qu'on peut acheter avec de l'argent, à savoir le gravier, le béton, les grumes, les pommes de terre, les voitures, les permanentes, les disques, les abonnements de téléphérique, etc. Toutes les autres valeurs, pour lesquelles aucun marché n'existe, sont comptées parmi ce qu'on appelle les «biens libres», même s'ils sont depuis longtemps devenus rares. C'est ainsi que notre système économique des valeurs s'oriente en fonction de points de vue purement matériels. Des biens tels que paysages non industrialisés, marécages ou prairies maigres proches de la nature et exploités extensivement seulement, eaux non corrigées ou non exploitées pour produire de l'électricité dans lesquelles les poissons peuvent encore se reproduire de manière naturelle,

«agrotrade plane». On the other hand, recreational preserves of the type of landscape museums become necessary of which the creation and maintenance call for great expenditure and will soon turn them into an obligation. In the end the natural protective functions of the landscape will have to be replaced by artificial facilities. The structural measures for waste-water purification, for noise abatement along roads or air purification in refuse incinerating installations, all running into thousands of millions, are cases in point. Even if many of the installations listed have become necessary as a consequence of advanced technicalization, specialization and division of labour, we still must realize that we have today reached a point where environmental protection threatens to become a mere combat against symptoms, a Sisyphean task, in that one or several problems arise whenever one has been solved. With the passage of time a variegated and attractive environment will not be available for love or money. Landscape protection here has a preventive function: it helps avoid later damage to the environment in that it prevents it from occurring.

Causes of landscape destruction

It would appear that, in economics and in the various practices for the utilization of the environment, landscape and raw materials, a basically very simple truth has been forgotten or at all events repressed from consciousness. No objection to mod-



«Sanfte Melioration» in der Gemeinde Ottenbach/ZH. Hecken, Baumgruppen, Wiesenraine sind neuen Wegparzellen (11, 24, 25) oder Gemeindeparzellen (12) zugeteilt (Planausschnitt GZ Ottenbach, Ingenieurbüro Leckebusch, Püntener & Werder, Affoltern a. A.).

«Amélioration en douceur» dans la commune de Ottenbach/ZH. Haies, groupes d'arbres, limites des prairies sont attribués à de nouvelles parcelles de chemins (11, 24, 25) ou de parcelles communales (12) (extrait du plan GZ Ottenbach, Bureau d'ingénieurs Leckebusch, Püntener & Werder, Affoltern a. A.).

«Soft improvement» in the Commune of Ottenbach, Zurich. Hedges, tree clusters, stretches of meadow have been allotted to new lane plots (11, 24, 25) or communal plots (12) (Ottenbach plan section, Leckebusch, Püntener & Werder Engineering Bureau, Affoltern a. A.).

Erosion infolge grossflächiger und unsachgemässer Skipistenplanierungen im Gebirge.

Bild: W. Roelli

Erosion à la suite d'un nivellement à grande surface et inadéquat de pistes de ski en montagne.

Photo: W. Roelli

Erosion due to large-area and incompetent ski piste grading in the mountains.

Photograph: W. Roelli



«freien Gütern» gezählt, auch wenn sie längst knapp geworden sind. Auf diese Weise orientiert sich unser ökonomisches Wertsystem nach rein materiellen Gesichtspunkten. Güter wie untechnisierte Landschaften, naturnahe, nur extensiv genutzte Riedflächen oder Magerwiesen, unkorrigierte oder nicht für Elektrizitätsgewinnung ausgenutzte Gewässer, in denen sich die Fische noch auf natürliche Weise fortpflanzen können, Ruhe und saubere Luft werden von der Allgemeinheit benötigt und gratis in Anspruch genommen. Man kann dafür keinen Eintrittspreis verlangen. Dieses Prinzip zieht sich durch unsere ganze Wirtschafts-, Gesellschafts- und Rechtsordnung. Beispiele dafür: Kantone, die an ihren Autobahnen, Tankstellen und Restaurants bauen lassen, können damit viel Geld einnehmen, nicht jedoch, wenn sie an den Raststätten nur die schöne Aussicht anbieten. Wer sein Grundstück dem Bauinteressenten oder dem Kiesgrubenbesitzer veräussert, erzielt einen Erlös, währenddem er nichts verdient oder sogar noch Kosten und Umtriebe hat, wenn er es jenen zur Verfügung stellt, die Erholung oder das unverfälschte Naturerlebnis suchen. Der Seilbahnangestellte, der mit dem Raupenfahrzeug den Schnee auf der Skipiste flachwalzt, damit sie besser oder schneller befahrbar ist, kommt auf einen viel höheren Stundenlohn als der Bergbauer, der durch das Mähen der Wiesen dafür sorgt, dass man auf dem betreffenden Gelände überhaupt skifahren kann! Ohne landwirtschaftliche Nutzung würde es sich nämlich mit der Zeit in Strauchwildnis und später in Wald verwandeln. Die Landschaft ist also mehrfach gefährdet: Sie wird entweder quasi als Ware kommerzialisiert, weil sich sonst das Eigentum daran oder ihre pflegliche Nutzung nicht mehr rentieren, oder sie wird gleichsam als billiger Abfallleimer missbraucht. Das geht vom noch harmlosen Liegenlassen der Picknickabfälle im Feldgehölz bis zum Bauschutt, mit dem man ein Ried oder ein kleines Bachtobel auffüllt, weil es angeblich wertlos ist, oder bis zur Autobahn, mit deren Bau man in

calme et air pur sont nécessaires à la communauté, et on en fait bon marché, car on ne peut pas faire payer d'entrée. Ce principe s'étend à l'ensemble de notre ordre économique, social et juridique. Citons en exemple les cantons qui font construire des stations d'essence et des restaurants au bord de leurs autoroutes et peuvent ainsi encaisser beaucoup d'argent, alors qu'ils ne touchent rien s'ils n'offrent aux places de repos que la beauté de la vue. Quiconque cède sa parcelle à un promoteur ou à un propriétaire de gravières réalise un gain, alors qu'il n'obtient rien et doit même encore supporter frais et tracasseries s'il la met à la disposition de ceux qui recherchent la détente ou la pureté de la nature. L'employé au téléphérique qui au moyen d'une chenille à neige dame la piste pour qu'on y skie mieux et plus vite arrive à un salaire horaire beaucoup plus élevé que le paysan de montagne qui en fauchant les prés s'occupe de rendre ne serait-ce que skiable le terrain concerné. Sans exploitation agricole, il se transformerait d'ailleurs avec le temps en broussailles puis en forêt. Le paysage est ainsi menacé de toute part; il est soit commercialisé quasiment comme une marchandise, car le posséder ou l'entretenir n'est sinon pas rentable, soit utilisé comme le serait une poubelle bon marché. Cette façon d'agir va de l'abandon de déchets de pique-niques dans les bosquets, ce qui n'est pas encore trop grave, jusqu'au dépôt de gravats avec lesquels on remplit un marécage ou une petite gorge de ruisseau, parce qu'ils sont soi-disant sans valeur, ou jusqu'à la construction d'autoroutes qui annexent le bord des rivières et des lacs ou la forêt prévue pour la détente, parce que c'est où le terrain est encore le plus avantageux ou le plus facile à obtenir. En fait, pour contrebalancer efficacement cette tendance, les pouvoirs publics devraient assurer la conservation des valeurs non marchandes du paysage partout où les frais inhérents ne peuvent pas être mis à la charge du responsable ou de l'intéressé, ainsi qu'où l'on ne peut pas exiger d'un

erate growth! However, on a planet of a predetermined size, a thing can grow only if another lessens. A sand-glass is the symbol for any growth and, compared with it, our current idea of growth is extremely one-sided. We always see what grows, but not what wanes. The one-sidedness of (seemingly) economic thinking is revealed in another manner as well: only such things are assessed as goods and services as command a market and as can be bought for money: gravel, concrete, round timber, potatoes, automobiles, permanent waves, records, cableway season tickets. All other things for which there exists no market are counted among the so-called «free commodities» even though they may have become extremely scarce over the years. This is how our economic system of values is oriented along purely material points of view. Things like landscapes spared by technical development, close to nature, extensively exploited marshlands or fields, uncorrected water courses not used for the production of energy where fishes can propagate in the natural fashion, calm and clean air are required by the public and used free of charge. No entrance fee can be charged for all that. This principle today extends throughout our economic, social and legal system. Examples: cantons that have petrol stations and restaurants built along their highways can earn a lot of money, but not if they offer only the beautiful view from the rest stations. Whoever sells his property to a prospective builder or a gravel-pit operator secures a profit while he earns nothing or even incurs costs or maybe trouble if he places it at the disposal of those seeking recreation or the experience of unspoilt nature. The employee of a cableway operator who evens out the snow on the ski piste with a tracked vehicle so as to ensure faster runs earns a lot more per hour than a mountain farmer who, by mowing those meadows, makes it possible to negotiate the particular site on skis. If not agriculturally utilized, the area would with the

den Flussraum, ans Seeufer oder in den Erholungswald ausweicht, weil hier das Land noch am günstigsten erhältlich bzw. am besten verfügbar ist. Eigentlich sollte die öffentliche Hand als starkes Gegengewicht zur geschilderten Tendenz überall dort für die Erhaltung der nicht marktmässigen Werte der Landschaft sorgen, wo die Kosten dafür dem Verursacher oder Interessenten nicht überwälzt werden können oder wo der daraus resultierende Gewinnverzicht bzw. Ertragsausfälle dem einzelnen nicht zugemutet werden können. Die öffentliche Hand sorgt dafür aber sehr ungenügend, weil das Problembewusstsein und die Kenntnis der Zusammenhänge noch weitherum fehlen. Manche Gemeinden — es gibt immer wieder sehr löbliche Ausnahmen — schauen viel eher auf die Steuereinnahmen der nächsten paar Jahre als auf den langfristigen Nutzen einer intakten Landschaft. Man erkennt viel zu wenig, dass Landschaftsschutz und wirtschaftliche Zielsetzungen gar nicht im Widerspruch zueinander stehen, sofern man die Kosten-Nutzen-Rechnung einmal auf längere Sicht macht. Die Eidgenossenschaft wendet aber jährlich für den Natur-, Heimat- und Landschaftsschutz kaum ein halbes Promille ihrer sonstigen Ausgaben auf. Bei den meisten Kantonen ist dieses Verhältnis nicht günstiger. Wir lassen die immer weitere Ausdehnung des Siedlungs Teppichs zu, obschon die Alternative dazu nicht Hochhäuser oder Wohnblöcke bedeuten würde. Wir lösen dadurch unser Wohnungsproblem nicht, aber die zusammenhängend unüberbaute Landschaft wird weiter geschmälert (vgl. Abb. 2).

Wir lassen mehr und breitere Strassen bauen, wodurch unser Verkehrsproblem nicht gelöst, die Landschaft aber weiter «perforiert» oder zerschnitten wird. Wir bauen Sende- und Funktürme an Aussichtslagen oder Turn- und Schwimmhallen im freien Feld, wodurch unsere Kommunikationsprobleme nicht gelöst und die

particulier la perte de gain ou de rapport en résultant. Mais les pouvoirs publics ne s'en occupent que d'une façon très insuffisante, parce que la prise de conscience du problème et la connaissance des interdépendances font encore grandement défaut. De nombreuses communes — il se trouve constamment de très louables exceptions — s'intéressent beaucoup plus aux recettes fiscales des quelques années à venir qu'à la jouissance à long terme d'un paysage intact. On sait beaucoup trop peu que protection du paysage et objectifs économiques ne sont pas du tout incompatibles, lorsque le rapport coûts/profits se calcule à longue échéance. Mais la somme que la Confédération consacre annuellement à la protection de la nature, du patrimoine et du paysage représente un demi-pourcentage à peine de ses autres dépenses. Cette proportion n'est pas plus favorable dans la majorité des cantons. Nous admettons de voir les zones de lotissement prendre toujours plus d'ampleur, en dépit du fait que la solution de remplacement n'impliquerait pas la construction de maisons-tours ou de blocs locatifs. Ce faisant, nous ne résolvons pas notre problème du logement, mais le paysage non construit attenant continue à s'amenuiser (v. fig. 2). Nous admettons la construction de routes plus larges et plus nombreuses, ce qui ne résout pas notre problème du trafic, mais continue à «perforer» et à découper le paysage. Nous construisons des tours de radiocommunication aux points panoramiques ou des halles de gymnastique et piscines couvertes en plein champ, ce qui ne résout pas nos problèmes de communication et n'améliore pas la santé publique, mais confère encore un peu plus de banalité au paysage cultivé.

Remèdes possibles

Il n'existe pas de panacée pour la protection du paysage, et il n'est évidemment pas possible d'offrir des solutions en quel-

passage of time become brushland and finally a wood. The landscape is thus endangered in more than one way: it is either commercialized as a commodity because ownership or its utilization would not be rewarding otherwise, or it is misused as a cheap refuse bin. This ranges from the — as yet more or less harmless — littering with picnic leftovers in open woods to construction rubble with which a stretch of marshland or a small gully is filled because it is allegedly valueless, and to a highway of which the routing involves riparian areas or recreational forests because the ground involved can be had at little expense or is more readily obtained. Actually, the public authorities as an important counterweight to the trend outlined should see to the conservation of the non-marketable values of the landscape wherever the costs involved cannot be passed on to the agency who is the cause or who is interested, or where the individual cannot fairly be expected to dispense with the potential profit or to bear the loss of revenue. The public authorities are taking only half-hearted measures since the familiarity with the problems and their interconnections is largely rudimentary. Many communes — there are always laudable exceptions — have their eyes on the tax revenue in the coming few years much rather than on the long-term usefulness of an intact landscape. It is as yet too little recognized that landscape protection and economic objectives are not opposites provided a cost/profit calculation is made to cover a more extensive period. However, the Swiss Confederation annually expends not quite 0.05 percent of its funds on the protection of nature, monuments and landscape. In most cantons the ratio is not more favourable. We allow the ever growing expanse of built-up areas although the alternative would not be found in high-rises or apartment blocks. Our housing problems cannot thus be solved



Landschaftszerstörender Strassenbau. Ueberdimensionierte Betonstützmauern (Strasse nach Wiesen/GR). Bild: H. Weiss

Landschaftsschonender Strassenbau. Kombinierte Bauweise. Mitverwendung der Pflanze (Gräser, Erlen) als «lebendes Baumaterial».

(Felbern—Tauern-Strasse in Osttirol)

Bild: H. Weiss



Construction de routes détruisant le paysage. Murs de soutènement en béton surdimensionnés (route de Wiesen/GR). Photo: H. Weiss

Construction de routes protégeant le paysage. Forme de construction combinée. Utilisation de la plante (herbes, aulnes) en tant que «matériau de construction vivant».

(Route de Felbern—Tauern dans l'Est du Tyrol) Photo: Weiss

Road construction that destroys a landscape. Overdimensioned concrete retaining walls (road to Wiesen, Grisons). Photographs: Weiss

Road construction that is kind to the landscape. Combined method. Use of plants (grasses, alder) as «living construction material».

(Felbern—Tauern road in Eastern Tyrol)

Photograph: H. Weiss



Die Gemeinde Furstenau/GR hat den langfristigen Nutzen einer intakten Landschaft erkannt. Ein Zonenplan sichert den weiträumigen Schutz des Ortsbildes, indem die Umgebung des alten Dorfteils konsequent der Landwirtschaftszone zugeteilt wurde. Zusätzlich wurden Hecken und Mauern in den Zonenplan aufgenommen und als geschützt erklärt. Die Gemeinde sorgt für den Unterhalt. Damit ist auch für die kleinräumliche Erhaltung und Gliederung des Landschaftsbildes gesorgt.

Bild: H. Weiss

La commune de Furstenau/GR a reconnu la valeur à longue échéance d'un paysage intact. Un plan de zones assure la protection élargie du caractère propre, en ce sens que les alentours de l'ancien village ont été attribués de manière conséquente à la zone d'agriculture. Un outre, certaines haies et certains murs ont été relevés dans le plan des zones et mis sous protection. La commune se charge de l'entretien. La sauvegarde des petits espaces et la division du paysage sont ainsi assurées.

Photo: H. Weiss

The Commune of Furstenau, Grisons, has recognized the long-term profit inherent in an intact landscape. A zoning plan ensures the large-scale protection of the structural picture in that the environment of the old part of the village was consistently allotted to the agricultural zone. In addition, hedges and walls were integrated in the zoning plan and declared to be protected. The commune attends to maintenance. This also ensures the small-scale conservation and articulation of the natural scenery.

Photograph: H. Weiss

Volks Gesundheit nicht gesteigert werden, die Kulturlandschaft der Triviallandschaft jedoch wieder einen Schritt näher rückt.

Möglichkeiten der Therapie

Es gibt im Landschaftsschutz keine Rezepte, und es ist selbstverständlich nicht möglich, in wenigen Sätzen Lösungen anzubieten. Trotzdem seien einige Anregungen und Postulate angedeutet:

- Die öffentliche Hand auf der Stufe der Gemeinden, der Kantone und des Bundes sollte vermehrt finanzielle Mittel für die Erhaltung der Landschaft und der bedrohten Natur- und Kulturwerte zur Verfügung stellen, und zwar überall dort, wo die Kosten dafür nicht dem Verursacher oder Interessenten überwältigt werden können oder wo Gewinnverzichte und Ertragsausfälle, die daraus resultieren, dem einzelnen nicht zugemutet werden können.

ques phrases. Je tiens à tout de même esquisser quelques suggestions et postulats qui me paraissent particulièrement importants:

- Les pouvoirs publics, au niveau des communes, des cantons et de la Confédération, devraient accroître les moyens financiers alloués à la conservation du paysage et des valeurs naturelles et culturelles menacées, cela partout où les frais inhérents ne peuvent pas être mis à la charge du responsable ou de l'intéressé, ainsi qu'où l'on ne peut pas exiger d'un particulier la perte de gain ou de rapport en résultant.

- Des subventions et des crédits d'investissement pour des mesures touchant au territoire, en particulier des mesures d'infrastructure (par exemple routes, chemins forestiers et d'amélioration foncière) ne

but the continuously developed landscape is further encroached upon (see Fig. 2). We have more and wider roads built, which does not solve our traffic problem but further «perforates» or dissects the landscape. We build radio transmission towers at points of vantage or gymnasiums and indoor swimming-pools in open fields which do not solve our communication problems or enhance public health but cause the cultivated land to move a step further towards the common-or-garden landscape.

Possibilities of therapy

There are no panaceas in landscape conservation and it is naturally impossible to offer solutions in just a few sentences. Nonetheless, I will make a few suggestions and formulate some postulates which are uppermost in my mind.

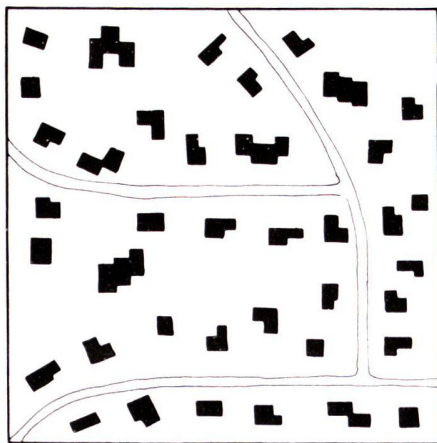


Abb. 2: Konzentrierte Bauweise als Mittel zur Gestaltung und zum Schutz der Landschaft (nach M. Hofmann, Madulain/GR).

- a) Uebliche Streubauweise
- b) Quartierbildung
- c) Konzentration nach Gestaltungsplan

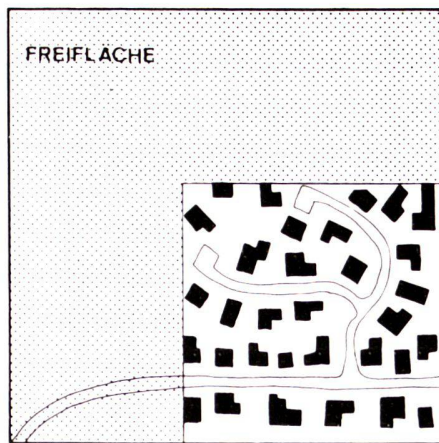


Fig. 2: Forme de construction concentrée comme moyen d'aménagement et de protection du paysage (d'après M. Hofmann, Madulain/GR).

- a) Forme de construction dispersée habituelle
- b) Formation de quartier
- c) Concentration selon le plan d'aménagement

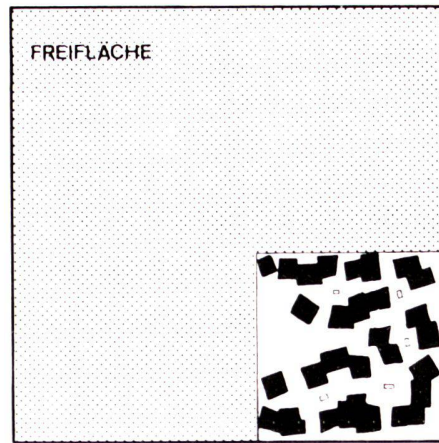


Fig. 2: Concentrated building as a means of articulation and of protecting the landscape (according to M. Hofmann, Madulain, Grisons).

- a) Common scattering principle
- b) Quarter formation
- c) Concentration as per design pattern

• Subventionen und Investitionskredite für raumwirksame, insbesondere infrastrukturelle Massnahmen (z. B. Strassen, Meliorations- und Forstwege) sollten nur noch dann erteilt werden, wenn mit einer guten und zweckmässigen Raumplanung oder anderen rechtsverbindlichen Massnahmen für den ausreichenden Schutz der Landschaft gesorgt ist.

• Mit einer konsequenteren Anwendung der quartierweisen Konzentration und Gestaltung von Bauten sollte dafür gesorgt werden, dass auch innerhalb der — meist zu grossen — Bauzonen genügend Grünflächen gesichert werden können.

• Bauten und Anlagen ausserhalb der Bauzonen sind konsequent nur noch dann zuzulassen, wenn sie wirklich notwendig sind und ihr Zweck den betreffenden Standort zwingend verlangt.

• Bei allen baulichen Massnahmen sind, soweit sinnvoll und möglich, die Methoden der Lebendverbauung anzuwenden, um damit nicht nur eine ästhetisch, sondern auch ökologisch bessere Einfügung in die Landschaft und den Naturhaushalt zu bewirken.

devraient plus être accordés que contre la garantie d'un plan d'aménagement bien étudié et judicieux ou d'autres mesures juridiquement obligatoires pour une protection suffisante du paysage.

• Une application mieux conçue de la concentration et de la disposition par quartiers des bâtiments devrait permettre d'assurer suffisamment d'espaces verts également à l'intérieur des zones de construction, le plus souvent trop grandes.

• Constructions et installations en dehors des zones à bâtir ne doivent en conséquence être encore autorisées que lorsqu'elles sont vraiment indispensables et que leur usage exige impérativement l'emplacement concerné.

• Les méthodes consistant à bâtir «vivant» doivent être appliquées pour toutes les mesures de construction, pour autant que ce soit judicieux et possible, afin d'obtenir une meilleure intégration dans le paysage et dans l'équilibre naturel, non seulement sur le plan esthétique mais également sur le plan écologique.

• The authorities on the communal, cantonal and federal levels should make available more funds for the conservation of the landscape and the jeopardized natural and cultural values wherever the costs thereof cannot be passed on to him who is the cause or whose interests are involved, or where an individual cannot be expected to bear the losses of profit or in revenue.

• Subsidies and investment credits for space-active, particularly infrastructural, measures (e.g. roads, soil improvement and forest lanes) should be granted only if good and suitable area planning or other legally binding measures provide adequate protection of the landscape.

• With a more consistent application of quarter-wide concentration and design of structures it should be ensured that adequate verdant areas can be secured also within the construction zones which are commonly too generously dimensioned anyway.

• Structures and facilities outside the building zones should consistently be allowed only if they are really necessary and if their purpose imposes the location contemplated.

• Where reasonable and possible, all structures should be placed in the landscape «as is» so as to achieve incorporation in the landscape and nature management which is better not only aesthetically but ecologically.



Zu hohe Ausnutzungsziffern und eine rücksichtslose, architektonisch minderwertige Bauweise zerstören vielerorts das Ortsbild und die Landschaft. Bild: R. Schneider

Des coefficients d'utilisation trop élevés et une forme de construction démesurée, sans grande valeur architectonique détruisent à maints endroits le caractère propre des localités et le paysage. Photo: R. Schneider

Excessively high utilization factors and ruthless, architecturally inferior building system destroy many scenic patterns and the landscape. Photograph: R. Schneider